Document generated on 04/26/2024 5:08 p.m.

Lurelu

# Recueils et collectifs

Volume 41, Number 3, Winter 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/89697ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2019). Review of [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, *41*(3), 55–55.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

4

5

## Recueils et collectifs

### 4 Petits rires mignons!

Ⓐ M.-C. BAGUIA, M. CHARLEBOIS, C. LEDUC, M. THÉBERGE
Ⓘ ÉRIC PÉLADEAU
Ⓒ VIVE LE VENT!
Ⓔ VENTS D'OUEST, 2018, 76 PAGES, 7 À 9 ANS, 9,95 $

À l'école, à la maison, dans un parc ou chez un ami, *Petits rires mignons!* figure parmi les livres que les enfants voudront emporter partout avec eux. Ne vous fiez pas à son titre, car ce n'est pas l'humour qui est au rendez-vous dans ce recueil de nouvelles, mais le sens de l'entraide, du raisonnable, de l'imagination, mêlé à une pointe de magie et de merveilleux.

Le premier récit, sur fond de célébration autochtone, raconte la gêne de Lucille face à sa maladresse d'avoir laissé tomber l'alliance de sa tante dans la préparation d'un gâteau. Dans le second, les jeunes lecteurs rencontrent Violette Poisson, un curieux personnage qui semble commettre bien des bêtises. Mais faut-il croire tout ce qu'on raconte? Comme dans les contes merveilleux, ce recueil accorde aussi une place aux princesses. Celle du troisième récit cause cependant bien des soucis à ses parents avec ses caprices vestimentaires. En terminant sur une note féérique, Plume, un bonhomme de neige exigeant, aura tôt fait d'être plus compréhensif lorsqu'apparaitront les premiers rayons de soleil.

Quatre genres, quatre styles, quatre écrivaines d'expériences variées se rassemblent pour tisser de courtes histoires agréables à lire. Le mélange de passages descriptifs au vocabulaire simple et pertinent, entrecoupés de dialogues parfois drôles et expressifs, fait de ce petit livre un outil adéquat pour initier les plus jeunes au plaisir de la lecture.

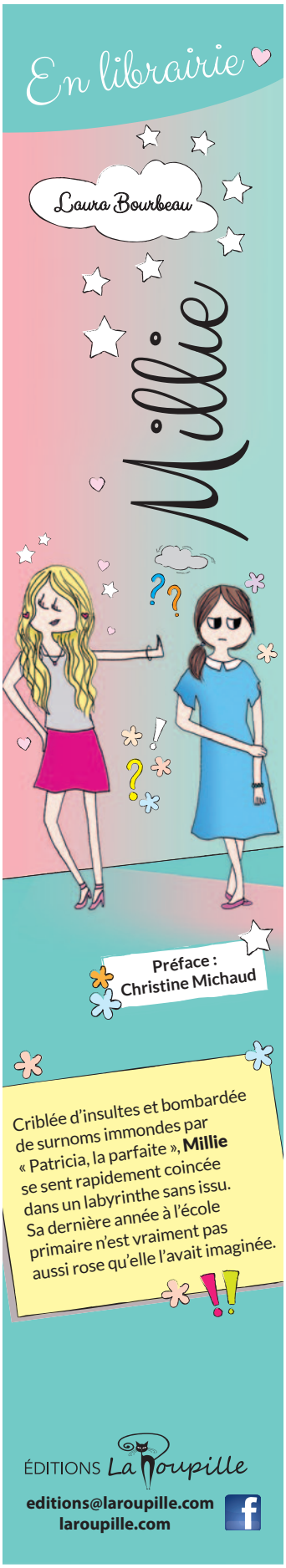
JUSTINE MATHIEU, pigiste

### 5 Mystères à l'école

Ⓐ COLLECTIF, SOUS LA DIRECTION DE RICHARD MIGNEAULT
Ⓒ GRIMOIRES
Ⓔ DRUIDE, 2018, 270 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 $

Dans ce recueil de quinze nouvelles, le mystère revêt plusieurs formes. L'éditeur les a placées par ordre alphabétique, mais le lecteur peut aussi bien être attiré par les titres énigmatiques, ou déconcertants, que par un auteur de son choix. On y trouve une intéressante variété de styles et de tons. La majorité des textes sont bien construits et ne présentent pas de difficultés particulières.

Qu'il s'agisse d'intrigues déclenchées par des évènements inattendus ou incompréhensibles, par des impressions confuses ou des sentiments exacerbés, le mystère se transforme, dans la plupart des cas, en panique ou en angoisse, ce qui rapproche ce livre du polar. La densité des émotions varie d'une nouvelle à l'autre. Les protagonistes sont souvent des jeunes effacés, ayant de la difficulté à communiquer, se sentant marginaux ou incompris, victimes d'intimidation et agissant par vengeance. Quelques nouvelles exploitent davantage le côté psychologique, d'autres le défi intellectuel, où les «geeks» trouvent leur place et sont réhabilités.

En général, les premiers suspects désignés ne sont pas les auteurs des méfaits reprochés. On joue sur les apparences trompeuses et les jugements rapides. Les lieux et les références culturelles sont bien exploités; la concision imposée par le genre donne des enquêtes menées rondement. Quelques textes osent aborder les thèmes comme la mort (d'enfants) ou la maladie mentale!

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia